

A la croisée des langues et des cultures

Autor(en): **Fidecaro, Agnese**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1531

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la croisée des langues et des cultures

Issu d'un colloque tenu à Genève,
*Femmes écrivains à la croisée des langues**
s'intéresse à la contribution historique des femmes
aux métissages culturels et met en lumière la diversité
de leurs pratiques entre les langues.
Une présentation avec verrée aura lieu
à La Comédie de Genève le mardi 13 octobre à 18h30. **

*Femmes écrivains à la croisée des langues/
Women Writers at the Crossroads of Languages, 1700-2000,
éd. Agnese Fidecaro, Henriette Partzsch,
Suzan van Dijk et Valérie Cossy, Genève, MetisPresses, 2009.

Agnese Fidecaro

Ce recueil s'inscrit dans un projet européen de renouvellement de l'histoire littéraire des femmes écrivains par l'adoption d'une perspective transnationale. En s'intéressant à la circulation des œuvres et des idées, on découvre en effet que les femmes ont été très actives à ce niveau, dans un rôle de passeuse par exemple.

Les contributions, par des chercheuses d'horizons divers (dont les deux tiers en français), ont été regroupées en trois grandes sections:

Portraits de médiatrices

fait le lien entre l'histoire des traductrices, qui met en lumière l'accessibilité particulière de la traduction pour les femmes lettrées du passé (Louise de Keralio, Elisabetta Caminer Turra), et d'autres cas de médiation culturelle: journalisme et voyage (Frances Power Cobbe et Jessie White Mario en Italie), ou résolution littéraire des conflits liés à la colonisation (Hélène Cixous et Ahdaf Soueif). L'évolution de la médiation culturelle ces deux derniers siècles est abordée à travers la comparaison de quatre grandes figures: Staël, Arendt, Sontag et Spivak.

Médiation, genre et autorité

s'intéresse à des questions de légitimité et de construction d'autorité. Traduire les textes sacrés au 17^e siècle ou être écrivaine de langue française en Belgique au 19^e siècle présente des difficultés spécifiques. Mary Wollstonecraft, elle-même traductrice, ne voit son œuvre traduite en Allemagne qu'au prix d'une domestication de ses idées. L'œuvre de Camille Selden, Allemande installée en France au 19^e siècle, est marquée par une conscience aiguë de l'effacement des femmes de l'histoire littéraire. Ecrire sur l'émancipation féminine dans les années 60 du 20^e siècle en Turquie ne se fait pas ouvertement, mais passe par la prétendue traduction d'un roman «américain». Enfin, la quête d'un rapport viable à la langue reste central dans l'œuvre d'une contemporaine comme Nancy Huston, qui écrit dans deux langues et s'autotraduit.

Langues et identités: perte, réinvention

se penche sur les dimensions identitaires de la situation entre deux cultures, depuis la riche correspondance de la Princesse Palatine (17^e-18^e siècle), déplacée d'Allemagne à la cour de France par son mariage, jusqu'à l'écriture ludique de l'helvéto-gabo-

naise Bessora, qui démasque l'inscription du pouvoir colonial dans la langue. Si la réflexion sur l'exil et le déracinement est présente chez la romantique Cristina Belgiojoso, elle se radicalise avec les traumatismes de la colonisation et de la guerre: Agate Nesaule, Eva Hoffman et Lisa Appignanesi, déracinées d'Europe centrale au milieu du 20^e siècle, reconstruisent leur identité en apprenant une nouvelle langue, mais ce processus se révèle problématique pour l'écrivaine hongroise Agota Kristof. Tandis que la guérison passe par le syncrétisme chez l'Américaine Diane Glancy, qui témoigne du linguicide subi par les Indiens Cherokee.

**Comédie de Genève
au 6 boulevard des Philosophes.
Organisation: MetisPresses (www.metispresses.ch)
en partenariat avec La Comédie, les Etudes Genre
de la Faculté des Lettres de Genève et L'émilie.

Renseignements auprès de l'éditeur:
voltiges@metispresses.ch

Elisabetta Caminer Turra (1751-1796), traductrice, journaliste et «organisatrice culturelle» fut passeuse du théâtre français en Italie. Intéressée par l'éducation des filles, elle traduisit des œuvres des pédagogues Jeanne-Marie Leprince de Beaumont et Stéphanie-Félicité de Genlis. Elle décrivit à plusieurs reprises le conflit entre son rôle de traductrice, qui lui était concédé, et ses ambitions littéraires, qu'elle ne concrétisa pas.